

ETRENNES A L'ENFANT-JESUS

POUR

L'ŒUVRE DE BETHLEEM.



MONSIEUR le chanoine BELLONI, fondateur et zéléteur de cette œuvre, remercie de tout cœur les bienfaiteurs et fondateurs de son Œuvre; il est heureux de leur annoncer qu'elle a fait des progrès importants, pendant l'année 1880, grâce à de généreux

dons qui lui sont venus des pays étrangers. Il constate, toutefois, avec peine que la généreuse Belgique et la France diminuent considérablement leurs offrandes; leurs propres malheurs en sont indubitablement la cause. Il espère, cependant, que la Belgique, ayant contribué plus largement que le reste de l'Europe, depuis dix ans, à l'érection des deux grands établissements de Bethléem et de Bethgemaal (école agricole), voudra elle-même mettre le couronnement à son œuvre.

Nous arrivons au faite de l'édifice. Qu'on veuille bien nous envoyer, autant que possible, des dons généreux plutôt que des honoraires de messes; et en 1882 l'Œuvre pourra chanter l'hymne ambrosienne, entourée de centaines d'enfants, arrachés par elle soit au protestantisme qui les guettait, soit au schisme grec.

On peut nous envoyer des étrennes au nom d'un enfant, d'un pécheur, d'un malade, même à leur insu; ils participeront à toutes les prières et saints sacrifices.

Nous publions aujourd'hui notre dernier appel. Les étrennes seront clôturées définitivement, le 2 février au soir, fête de la Purification. Les produits en seront consacrés aux besoins si urgents de l'Œuvre de Bethléem. 1o. A partir du 15 novembre jusqu'au 2 février, une messe est dite chaque jour, en Terre-Sainte, pour les souscripteurs aux *Etrennes* et pour toutes leurs intentions. 2o. Chaque dimanche et fête, le salut; et les autres jours, le chapelet, à la chapelle de l'Orphelinat, aux mêmes intentions. 3o. Le 6 janvier, fête de l'Épiphanie, communion générale par les élèves de l'Orphelinat: sainte messe à l'autel de la Crèche. 4o. Le 2 février, fête de la Purification, jour de la clôture des *Etrennes*, une dernière messe sera célébrée sur l'autel de la Crèche aux mêmes intentions.

Les offrandes peuvent être adressées à NN.SS. les Evêques du Canada, ou à M. le Secrétaire de la Société de St. Charles-Borromée, 16, rue du Ouré Notre-Dame, à Tournai (France).

Agriculture.

BRIEF

COURS D'AGRICULTURE

a l'usage des Ecoles et des Cultivateurs.

PAR LE

DR. J. M. PAQUIN, M. D.

Note Préliminaire.



AI souvent pensé que, si dans les Ecoles, on obligeait les élèves à lire ou à apprendre par cœur un ouvrage sur le plan de celui-ci, on rendrait peut-être plus de services à la cause de l'agriculture que par tout autre moyen.

Ce petit travail renferme les principes fondamentaux de l'art agricole, et il peut être utile non-seulement à ceux qui se destinent à l'agriculture, mais encore à tous ceux qui, ne cultivant pas eux-mêmes, ont cependant des propriétés à faire valoir. Ceux-ci y apprendront en quelques instants ce qu'a coûté aux autres l'expérience de plusieurs années. Ce n'est d'ailleurs qu'en connaissant bien un état qu'on peut le goûter, l'apprécier et l'encourager chez les autres.

Puisse le présent petit ouvrage contribuer à faire progresser, aimer et honorer le premier des arts: c'est le vœu de l'auteur qui, en reconnaissance de la profession de son père, dédie cet opuscule aux agriculteurs de son pays.

COURS D'AGRICULTURE.

SOMMAIRE — Introduction. — I. Des Terres. — II. Des Engrais. — III. Assolement. — IV. Egouttement. — V. Semences. — VI. Instruments aratoires. — VII. Travaux. — VIII. Culture des herbes. — IX. Bétail. — X. Laiterie. — XI. Arbres fruitiers et plantes potagères.

Introduction.

Question. — Qu'est-ce que l'agriculture et quels en sont les avantages?

Réponse. — L'agriculture est l'art de cultiver la terre et d'en retirer tous les produits possibles.

L'Agriculture, qui est la nourricière du genre humain, est le premier des arts, parce qu'elle en est la base. Elle est la source des biens et des richesses véritables, dont le prix ne dépend point de l'opinion des hommes, et elle est en même temps un puissant moyen de civilisation, de moralisation, et par conséquent de prospérité, de paix et d'ordre public.

L'agriculture est le travail proprement dit de l'homme, et son exercice corporel par excellence. C'est d'ailleurs la première occupation que Dieu ait assignée à l'homme, même dans son état d'innocence et de justice originelle dans le paradis terrestre. On peut donc considérer cet art nourricier et ses aimables compagnes, la tempérance et la sobriété, comme le principe et la condition de la santé et de la longévité non-seulement des individus, mais encore des peuples entiers. Le travail et la sobriété sont, en effet, le nerf des nations, et la sûre condition de leur durée.

Q. Que faut-il faire pour être un bon agriculteur?

R. Il faut: 1o connaître les différentes espèces de terres qui composent le sol; 2o. mettre à profit les engrais et les autres moyens d'améliorer la terre; 3o. employer l'assolement ou la rotation des cultures; 4o. ne pas négliger l'égouttement des terres; 5o. faire un bon choix des semences; 6o. avoir de bons instruments aratoires; 7o. faire tous les travaux en temps et saison et de la manière convenable; 8o. cultiver les herbes pour la nourriture des animaux et l'engraissement de la terre; 9o. entendre le gouvernement et le traitement des animaux; 10o. entendre la laiterie et ses dépendances; 11o. connaître la culture des arbres fruitiers et des plantes potagères.

Q. Pourriez-vous indiquer un excellent moyen de faire progresser l'Agriculture et de la faire aimer par toutes les classes de la société?

R. Ce serait d'en enseigner les principes aux enfants dans toutes les écoles, comme on enseigne le catéchisme. De cette manière on déposerait dans l'esprit de la jeunesse un germe qui, se développant plus tard, produirait des fruits abondants pour le bien-être de l'humanité. Ce devrait donc être un devoir, dans toutes les maisons d'éducation, de donner aux élèves des notions d'agriculture, afin que, s'ils ne la pratiquent pas eux-mêmes, ils en connaissent l'importance et l'encouragent chez les autres. Mais c'est surtout à notre gouvernement qu'il convient d'encourager l'agriculture et la colonisation par tous les moyens possibles, vu que les trois quarts de notre immense pays sont encore incultes, et que la population est déjà resserrée sur les bords du Saint-Laurent.